

Boris Sakowitsch est né en 1981 à Paris. Doctorant et chercheur en philosophie, diplômé en histoire de l'art et en sociologie, ses travaux complémentaires en épistémologie et en esthétique le conduisent naturellement à s'interroger sur les formes d'expression constitutives de nos cultures et de nos sociétés modernes. Passionné par l'art, l'écriture et les médias, il fonde en 2011 à Genève la maison d'édition SBM Swiss Business Media.



Daryoush est né en 1976 à Téhéran. Initié très tôt à la peinture par Jafar Rouhbakhsh, ses principales influences artistiques sont Paul Klee, Jackson Pollock et Alexander Calder. Régulièrement exposé en France et aux États-Unis, ses œuvres se trouvent principalement dans des collections privées. À la frontière de l'Orient et de l'Occident, de l'ésotérisme et d'une forme d'expression renouvelée, l'œuvre de Daryoush conjugue maîtrise formelle et spiritualité. Rétive à toute forme d'interprétation, il faut la saisir avant tout comme une expression de la plénitude dans son plus simple appareil, c'est-à-dire révélée et immédiate.

DARYOUSH
Le réenchantement du monde

Boris Sakowitsch

Daryoush, Le réenchantement du monde

Boris Sakowitsch

DARYOUSH
Le réenchantement du monde

Boris Sakowitsch



Daryoush, *Sans titre*, 2016
Technique mixte sur papier
66 x 101 cm

À propos de Daryoush

C'est un immense honneur de pouvoir soutenir la conception et la réalisation du présent ouvrage consacré à l'œuvre de Daryoush.

En effet, en plus d'une longue expertise dans le domaine des services liés à l'art, Alpadis a toujours eu pour vocation de soutenir l'économie locale et ses acteurs. L'arc lémanique regorge depuis toujours d'artistes de renommée internationale : c'est donc tout naturellement que nous nous sommes intéressés au travail de Daryoush.

Daryoush conjugue toujours sa maîtrise de la technique avec une émotion latente. C'est ce qui définit sa sensibilité, son audace, son style en somme, entre réalisme et abstraction. Après tout peut-être que ces plages désertes et venteuses exhalent un parfum des Hampton ? Ou encore les vignobles de la Toscane plongés dans des hivers rigoureux ? Plus proche de nous, les vignobles de Lavaux ?

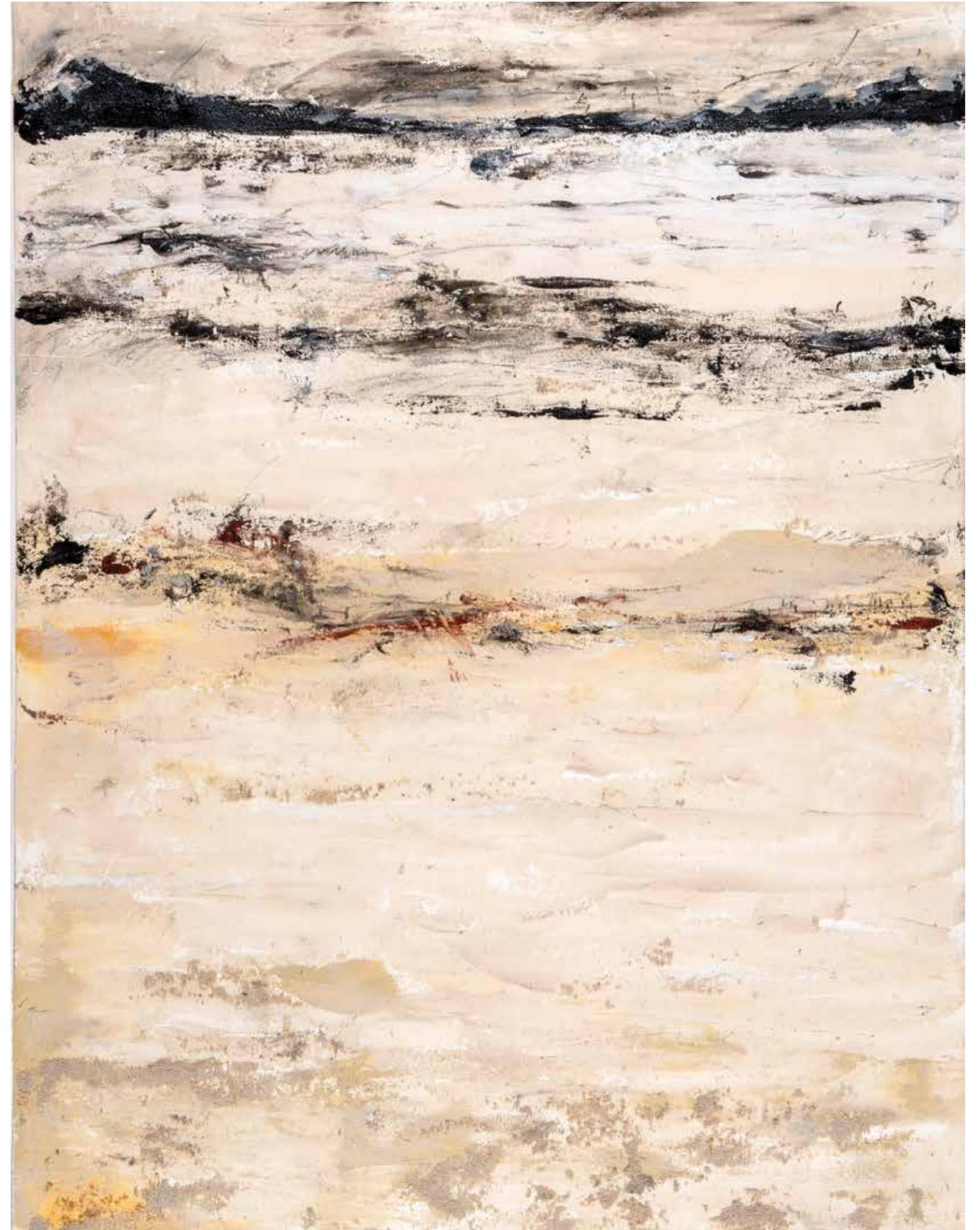
Et puis il y a tous ces êtres, sortes d'esprits réduits à des créatures mortelles sans visages. Pourtant ils arrivent encore à nous raconter des histoires... Il ne me reste qu'à vous souhaiter un merveilleux voyage dans l'univers évoqué par Daryoush.

Luca Gliozzi,
Managing Director, Alpadis SA



Effacement des repères. Disparition des contours. Confusion des corps et mélange des chairs. L'histoire de l'art est-elle vraiment cette longue hérésie peuplée d'orphelins et de parricides ? Car à travers ses manifestations, et par l'intermédiaire des discours de ses dévots et de ses prédicateurs, tinte finalement la question essentielle, et qui résonne encore aujourd'hui : Comment le concept a-t-il triomphé au point de noyer la peinture dans un formalisme parfois creux, vidé de toute substance ?

En d'autres termes, pourquoi peindre des paysages quand, depuis Malevitch, l'art s'est acharné à tout détruire, jusqu'à même se vider de toute matière ? Il faut croire que la peinture de Daryoush échappe à ces incertitudes. Mieux : dans sa grande simplicité germe le bonheur de sa propre réponse. Beaucoup plus de liberté, en somme.





Daryoush, *Sans titre*, 2018
Technique mixte sur papier
66 x 101 cm

Pudeur des lignes et de la couleur, le geste initial de Daryoush puise sa source dans les années de formation avec Jafar Rouhbakhsh : car celui qui fut le grand théoricien de l'orientalisme abstrait fut également un grand pédagogue.



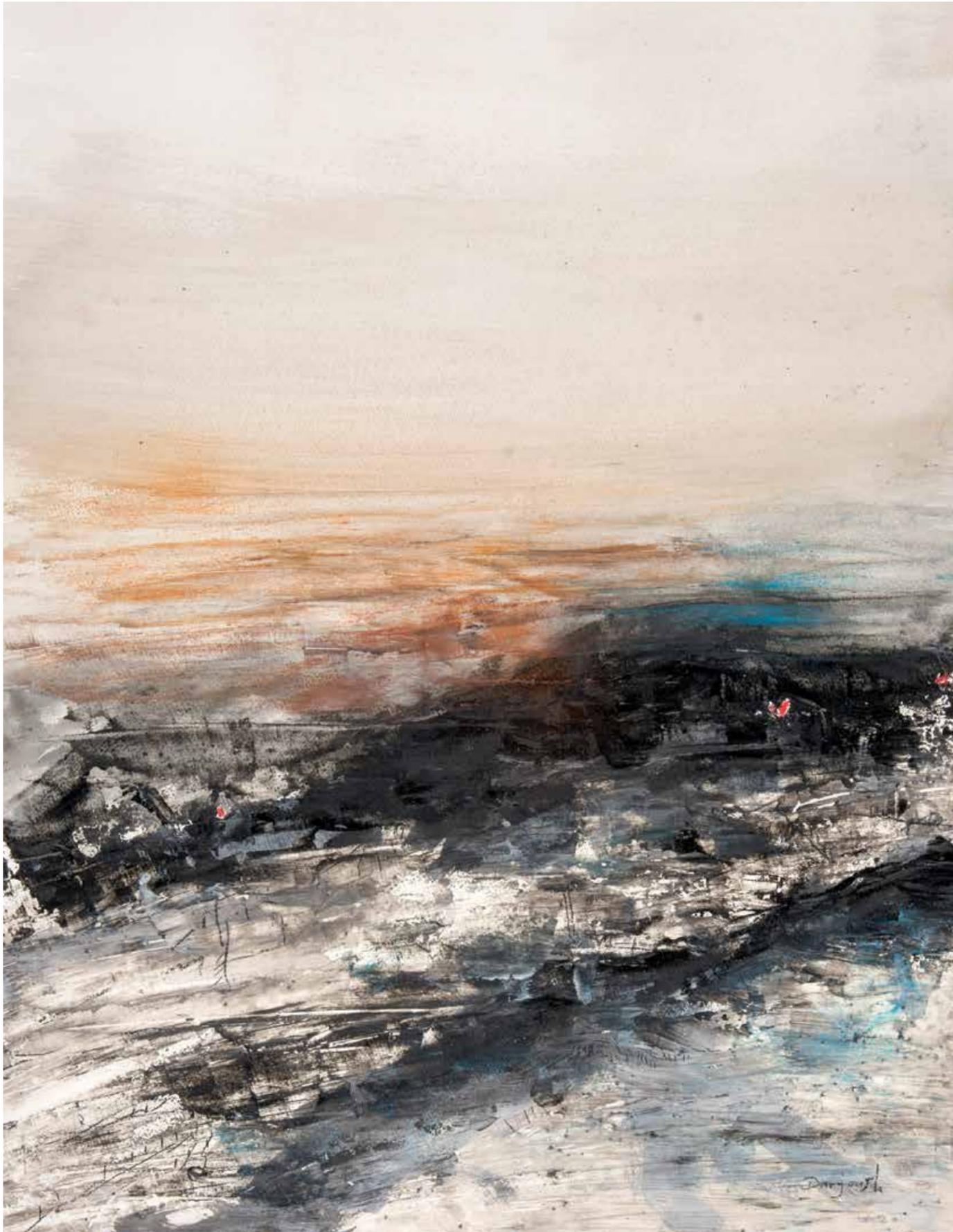
Daryoush

Daryoush, *Sans titre*, 2017
Technique mixte sur papier
66 x 101 cm

*Le travail des couleurs devient
le baume qui masque le superflu, qui
guérit les fêlures, laissant ainsi
naître et s'échapper les détails.*



Daryoush, *Sans titre*, 2017
Technique mixte sur papier
66 x 101 cm



Daryoush, *Le réenchantement du monde*

Le choix d'un maître est toujours un aveu de modestie, mais aussi la volonté d'appartenir à une histoire qui ne renierait plus sa temporalité propre. En là réside peut-être le vrai sens de l'indépendance en matière artistique : l'élection d'un guide, contre tous ceux qui ont apostasié leurs modèles ; revendiquer une appartenance et entretenir ses affinités électives. Par extension, si l'art est la suspension du temps, il doit rester hermétique à toute forme de mode.



Daryoush, *Le réenchantement du monde*

Daryoush développe un style personnel fondé sur une figuration naïve et sur la brillance des couleurs, en intégrant des éléments tantôt symboliques, tantôt abstraits. Scander la matière, c'est-à-dire façonner son rythme : l'héritage de Rouhbakhsh culmine désormais dans le foisonnement organique des formes, parmi lesquelles le motif du carré (symbole terrestre de la création) devient une véritable signature. Ou quand l'objet de l'expérimentation est toujours l'espace lui-même (et non plus les corps et les êtres qui s'y trouvent), c'est-à-dire symboliquement la plénitude absolue et indifférenciée.



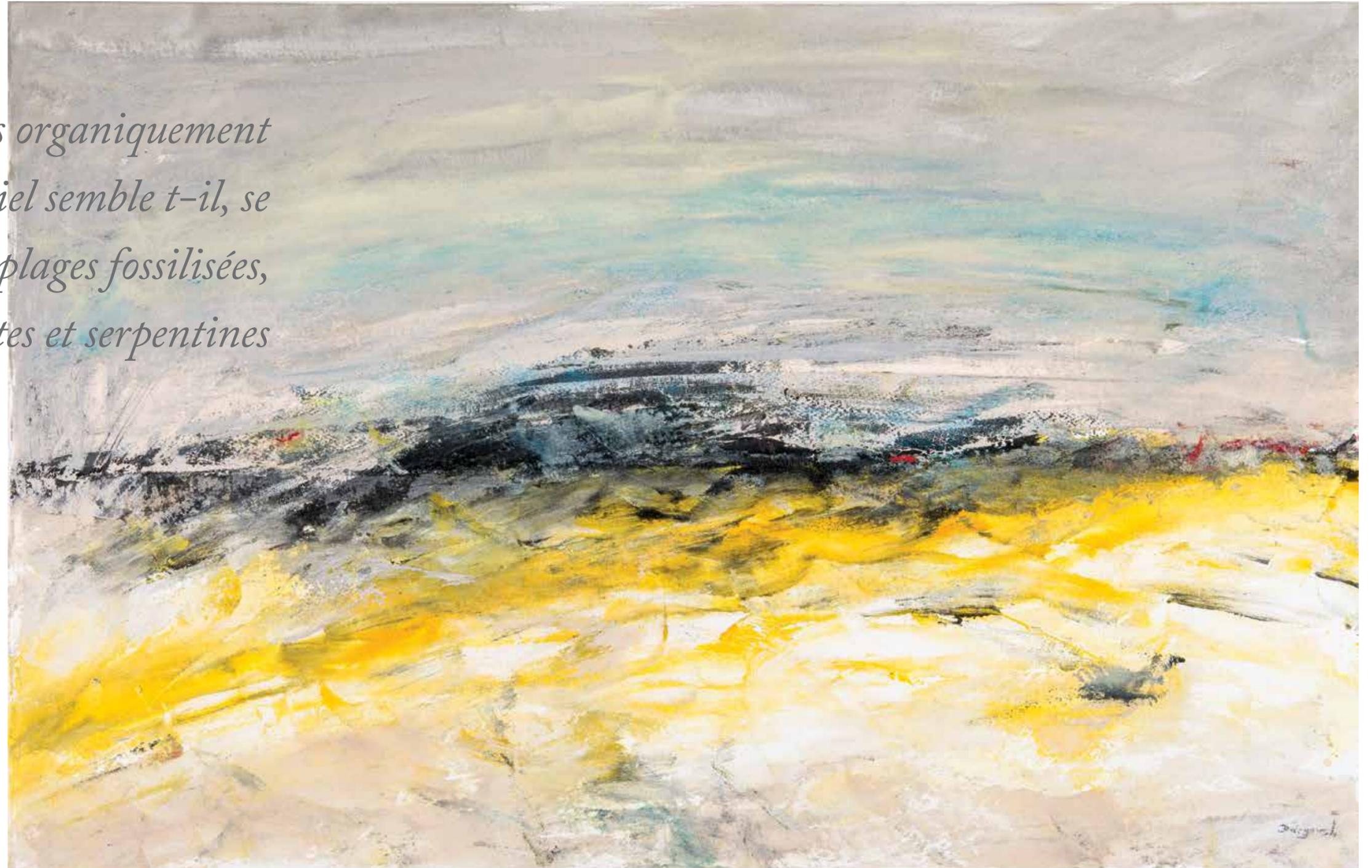
Daryoush, *Sans titre*, 2018
Technique mixte sur papier
66 x 101 cm

Construire un style n'est jamais exempt d'une recherche sur la matière. Créateur des lieux et des espaces, Daryoush expérimente de nombreux procédés d'ornementation, en particulier les feuilles d'or, symboles de lumière et de vitalité, dont l'utilisation a également une fonction de fusion et de séparation entre les couleurs, de rehaussement et de restauration de la matière.



Daryoush, *Sans titre*, 2015
Technique mixte sur papier
39 x 29 cm

*Ces paysages organiquement
organisés, où le ciel semble t-il, se
coulerait sur des plages fossilisées,
jaillissantes et serpentine*



Daryoush, *Sans titre*, 2015
Technique mixte sur papier
56 x 77 cm

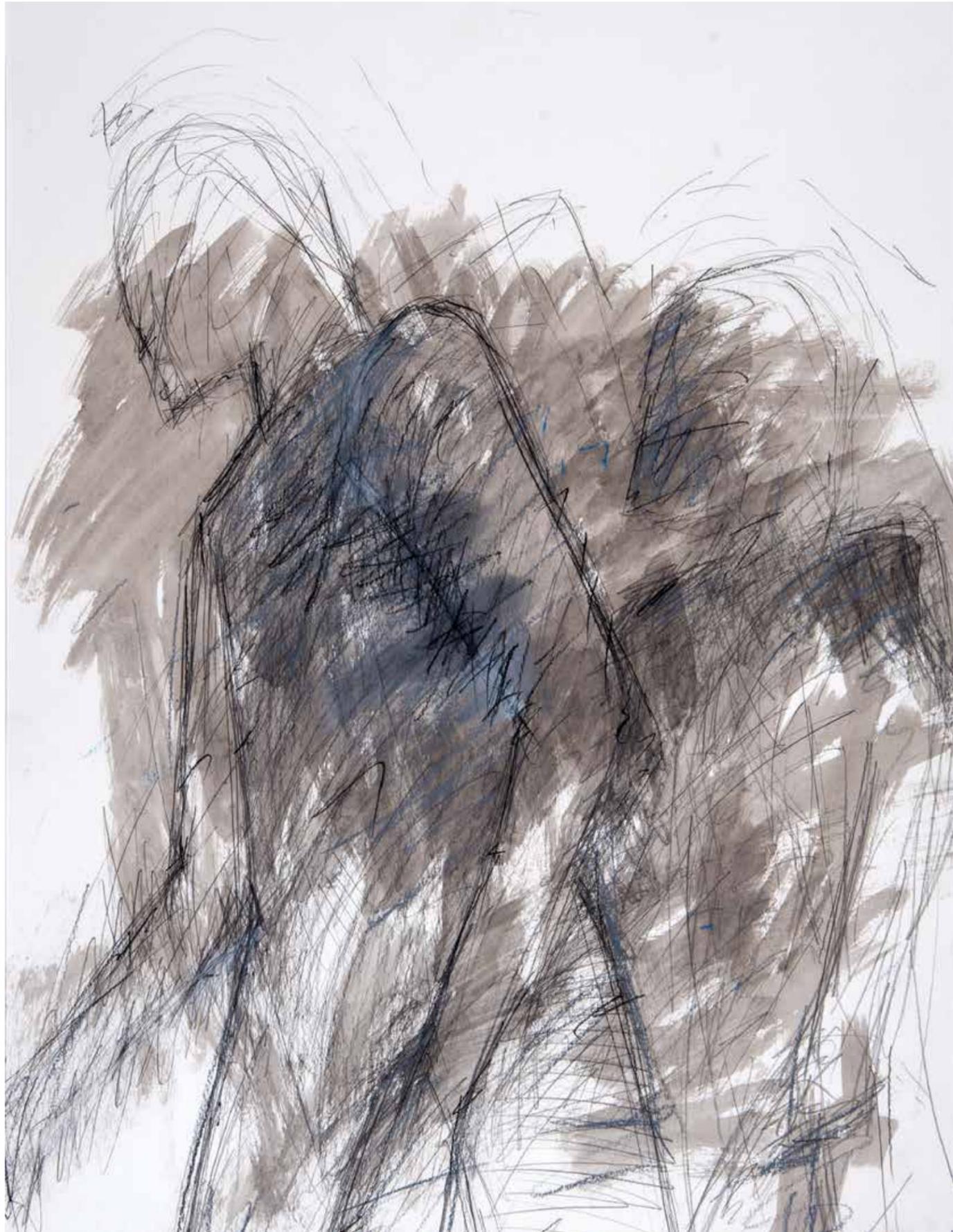


Daryoush, *Sans titre*, 2014
Technique mixte sur papier
57 x 77 cm

Peindre par strates, géographiquement en lignes obliques superposées, et qui feraient ainsi naître la couleur. Celle-ci n'est plus première : elle naît de la juxtaposition des formes, des lignes, des surfaces et des perspectives. Dès lors le travail des couleurs devient le baume qui masque le superflu, qui guérit les fêlures, laissant ainsi naître et s'échapper les détails.



Daryoush, *Sans titre*, 2009
Technique mixte / collage
sur papier
69 x 109 cm



Daryoush, *Le réenchantement du monde*

J eux d'ombres. Masques. Imaginons ces voyageurs solitaires enroulés dans leurs ombres, silencieux et assujettis aux pesanteurs de l'obscurité et aux périls du soir. Autant d'échos lancinants d'une intense lumière. Revenir à Tchouang-Tseu : « la lumière diffuse demande sa forme au néant », et relire Nietzsche pour saisir le mystère de ces masques-visages, de ces formes mystérieuses et évanescentes : car « tu sauras que j'aime l'ombre comme j'aime la lumière. Pour qu'il y ait beauté du visage, clarté de la parole et fermeté du caractère, l'ombre est nécessaire autant que la lumière. Ce ne sont pas des adversaires : elles se tiennent plutôt amicalement par la main, et quand la lumière disparaît, l'ombre s'échappe à sa suite. »

*Jeux d'ombres. Masques.
Imaginons ces voyageurs solitaires
enroulés dans leurs ombres, silencieux
et assujettis aux pesanteurs
de l'obscurité et aux périls du soir.*

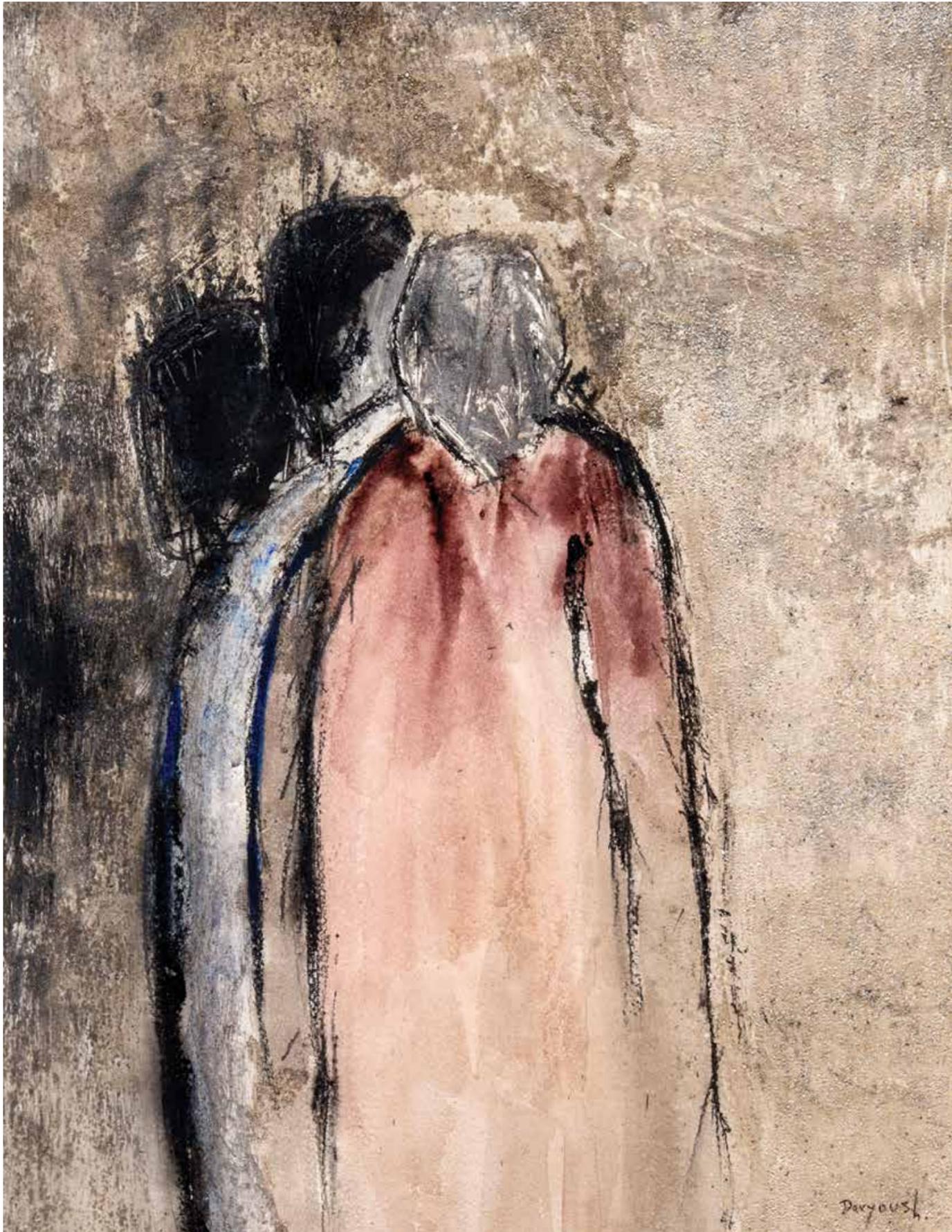
Daryoush, *Sans titre*, 2018
Technique mixte sur papier
100 x 150 cm





Sculpter, ou peindre à la manière du graveur. Le pinceau est également l'outil qui retient la matière en lui délivrant sa nature colorante. Réaliser les reliefs et les identités, approfondir les apparences. Les ombres aveugles du monde peuvent-elles alors s'harmoniser avec la lumière rayonnante qui les domine et les tient à distance ?





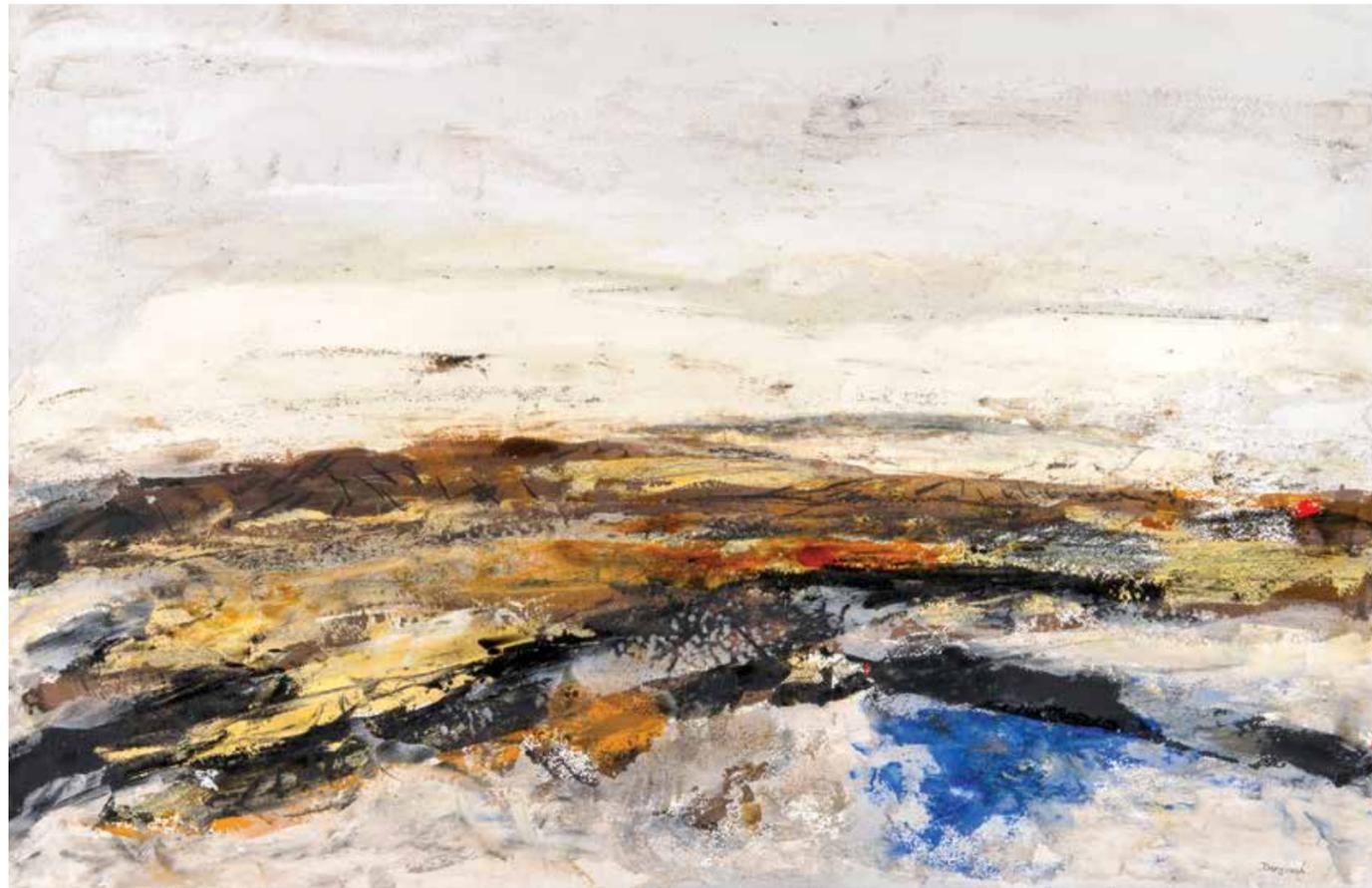
Daryoush, *Le réenchantement du monde*

Dépeindre des visages, et repenser à Henri Michaux griffonnant au hasard de ses hallucinations : « Dessinez sans intention particulière, griffonnez machinalement, il apparaît presque toujours sur le papier des visages. Menant une excessive vie faciale, on est aussi dans une perpétuelle fièvre de visages. Dès que je prends un crayon, un pinceau, il m'en vient sur le papier l'un après l'autre dix, quinze, vingt. Et sauvages la plupart. Est-ce moi, tous ces visages ? Sont-ce d'autres ? De quels fonds venus ? Ne seraient-ils pas simplement la conscience de ma propre tête réfléchissante ? »

*Paysage: lieu de l'abstraction
lyrique et des espaces indéfinis,
c'est à dire libérés du pathos*

Daryoush, *Sans titre*, 2018
Technique mixte sur toile
80 x 100 cm





Daryoush, *Sans titre*, 2018
Technique mixte sur papier
66 x 101 cm

Amor fati. Le soleil et les ombres dialoguent entre deux pôles qui rendent désormais compatibles l'acceptation de la vie et la réalité du monde. Dès lors, les ombres ne dispensent plus les formes mobiles au hasard de la lumière. Clairs-obscurs: leurs jeux de miroirs accompagnent la présence des objets en modifiant leur rapport au lointain.



Daryoush, *Sans titre*, 2016
Technique mixte sur papier
31 x 45 cm

*Apprendre à nous abandonner à la
scansion de ce « geste méditerranéen »,
à l'œuvre au fil des toiles.*



Daryoush, *Sans titre*, 2014
Technique mixte sur papier
31 x 45 cm

Aimer ces espaces de rêverie et de liberté créative. Ne pas oublier la joie du geste et de la création dans ces paysages sans intentions véritables. Les lignes de Daryoush sont désormais le lieu de l'abstraction lyrique, sans jamais sombrer dans le *pathos*, c'est-à-dire autant de mondes en soi dénudés dans leurs émotions involontaires. Peinture magique, sorte de coup de dés affranchi du hasard, ou quand le mélange des couleurs et le choc des matières laissent libre cours à des formes évanescentes.



Daryoush, *Sans titre*, 2016
Technique mixte sur papier
34 x 43 cm



Daryoush, *Sans titre*, 2016
Technique mixte sur papier
31 x 45 cm

Nous devons désormais apprendre à nous abandonner à la scansion de ce « geste méditerranéen », à l'œuvre au fil des toiles. Sans oublier la joie retrouvée de l'acte et de la création exaltés dans ces contrées anonymes et sans intention véritables. Les lignes de Daryoush sont désormais le lieu de l'abstraction lyrique et des espaces indéfinis, c'est à dire libérés de toute forme de *pathos* : autant de mondes en soi dénudés dans leurs émotions involontaires. Scander la matière : la texture crayeuse de ces étranges étendues forme le mystère d'une esthétique de la trace, versant la lumière et la couleur, toujours en retenue afin de ne pas pervertir la pureté du matériau initial.

Peinture fantastique, dans laquelle s'élaborent spontanément le mélange des couleurs et le choc des reliefs. Toutes ces rencontres ouvrent le champ des possibles et laissent libre cours à de nouvelles formes évanescentes. Daryoush redonne un jour nouveau au credo de Paul Klee : *le tableau doit être une chose organique, en lui-même.*



Daryoush, *Sans titre*, 2014-2017
Technique mixte sur papier
36 x 44 cm



Daryoush, *Sans titre*, 2017
Technique mixte sur papier
57 x 77 cm



Daryoush, *Sans titre*, 2010
Technique mixte sur papier
57 x 77 cm





Daryoush, *Sans titre*, 2013
Technique mixte sur papier
61 x 100 cm



Daryoush, *Sans titre*, 2011
Technique mixte sur papier
65 x 85 cm





Switzerland | Singapore | Malaysia | Hong Kong